

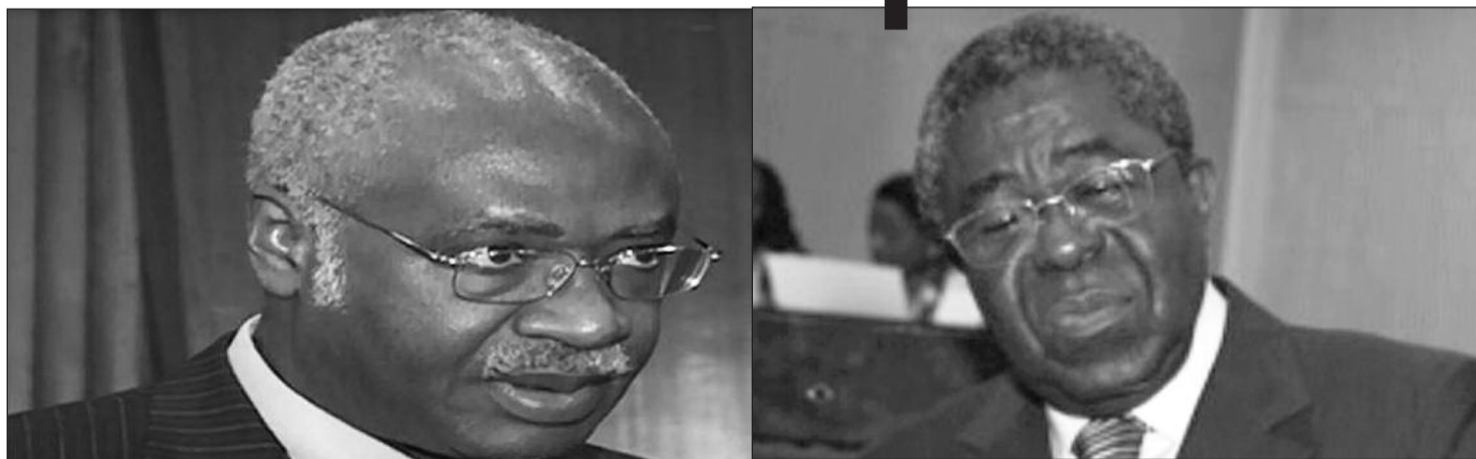
Comores/Cameroun

La sélection nationale en stage

P.11

Campagne électorale dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest

Philemon Yang et Mafany Musonge face à la menace séparatiste



- *Les « Ambazoniens » multiplient les actes visant à déstabiliser les actions de campagne du parti au pouvoir dans ces deux régions.*
- *Des militants du Rdpcc assassinés, d'autres kidnappés, parmi lesquels un chef traditionnel.* P.5

Rentrée scolaire 2018

Le paiement électronique déconcerte les parents

P.9

Insecurity

Illicit commercialisation and circulation of arms still in threat

P.2

Menaces sécuritaires

Les dépenses imprévues pourraient monter à 24 milliards FCFA

P.3



Illicit sale and circulation of firearms still a threat despite the ban by government

The increase in insecurity in risk regions of the country, continue to threaten the security of the nation at a time the government is trying to make the October 2018 presidential election hitch free. Despite the fact that the manufacturing, commercialisation and the use of these weapons have been banned, we still hear of reports that armed groups were caught and their ammunitions seized or that a good stock of weapons have been intercepted by security men in certain localities of the country.

It is within this back drop that the Minister of Territorial Administration, Atanga Nji Paul on Tuesday September 4, 2018 convened another meeting in Yaounde bringing together dealers in arms across the country. Official statistics reveal that many Cameroonians



Some weapons intercepted by security

use modern firearms or locally made guns without permission. The number of weapons in circulation, going by the studies is much higher than the

number of authorizations duly granted by competent authorities. The situation is further aggravated by the fact that the managers of such arms do not

always maintain, in a systematic way, digital files which permit law enforcement officers the liberty to trace where all the operations are carried

out. This lapse according to Minister Atanga Nji poses real threat to public order.

By Amos Muang Nsah

Présidentielle 2018

Les journalistes affinent leur plume

Ils sont réunis depuis hier au sein de l'ambassade des Etats-Unis.

L'ambassade des Etats-Unis au Cameroun, abrite depuis hier un séminaire de formation sur la gestion des informations en période électorale. Dès lors, une trentaine de journalistes sont en conclave, entretenus par Elisabeth Bryant, une journaliste américaine de presse écrite et de radio. Dans son propos liminaire, l'ambassadeur américain Peter Henry Barlerin, a appelé les journalistes à s'engager pour la vérité, car les électeurs veulent connaître les candidats avant d'exprimer leur choix. « Les institutions gouvernementales ont

besoin de la presse pour un contrôle, ce qui permet à celle-ci de demander des comptes à ceux qui sont puissants », a-t-il poursuivi.

Cette formation se déroule sous la forme d'un échange concernant plusieurs thématiques. Par exemple, les élections et le rôle de la presse, la responsabilité des journalistes pendant la période électorale, les reportages pendant une élection ou encore les femmes et les élections. Pour ce jour, d'autres thématiques seront également abordées, telles que l'interview et la rédaction d'un article.

K.J



L'ambassade des Etats-Unis

Menaces sécuritaires

Les dépenses imprévues pourraient monter à 24 milliards FCFA

Dans le rapport produit par le Fonds monétaire international (FMI) sur l'économie camerounaise, le 31 août, l'on apprend que les dépenses imprévues causées par des menaces sécuritaires dans le pays pourraient monter à 24 milliards FCFA en 2018. Raison pour laquelle, les autorités camerounaises ont proposé en juin dernier de reprofiler la consolidation budgétaire.

C'est une avancée pour le Cameroun car, dans le cadre de l'accord économique qui les lie depuis juin 2017, le FMI a souvent reproché au pays de ne pas budgétiser les dépenses imprévues liées à la sécurité. Ce repère structurel a donc été rempli avec succès si l'on s'en tient à la deuxième revue du programme économique avec le FMI, appuyé par la Facilité élargie de crédit.

Le Cameroun fait face à plusieurs risques liés à la sécurité, mais le plus aigu concerne la crise dans les régions anglophones. En effet, la crise anglophone au Nord-Ouest et au Sud-Ouest a pris de l'importance au cours des derniers mois, et soulève des préoccupations sur la stabilité du pays, avec des coûts humanitaires et économiques croissants. Un



Des militaires

plan humanitaire de 12 milliards FCFA a même été décliné par le gouvernement en mai 2018.

Dans l'Extrême-Nord, le groupe terroriste Boko Haram continue de perpétrer des attaques contre les mi-

litaires et les civils, mais l'ampleur des incidents reste limitée. A l'Est, le grand nombre de

réfugiés est à l'origine d'une situation d'instabilité.

K.J.

Election présidentielle 2018

Le candidat prophète Ndifor à Bafoussam

Il dit être venu se présenter aux yeux des populations de Bafoussam avant le lancement de la campagne.

Pour le candidat à la présidentielle du 7 octobre prochain, le prophète Augustin Franklin Ndifor, il était très important que les populations de la région de l'Ouest et plus particulièrement celles de la capitale régionale le découvrent avant que les hostilités de la campagne proprement dite ne s'ouvrent. Et pour cela, l'homme de Dieu n'a pas eu tort, car son visage était bien méconnu de tous. Bien que certains chrétiens qu'on a vus autour de

lui, se soient mobilisés dans un premier temps, parce que c'est un homme qui prône la vérité de Christ, note, un participant. Des 9 candidats, il est presque le seul dont plusieurs personnes ignoraient le visage, car n'étant pas habitué des plateaux de télévisions. La place de fêtes de Bafoussam n'a pas connu une grande mobilisation pour plusieurs raisons, dont sa méconnaissance du grand public. Mais néanmoins, son message est passé. D'abord, n'étant pas un homme politique, il n'a

pas manqué de décrier plusieurs maux qui minent le Cameroun. Il accuse le gouvernement camerounais et ses hommes d'avoir abandonné le chemin de Dieu, de la vérité pour conclure des pactes avec ceux qui ne glorifient pas Dieu. Pour lui, un homme qui craint Dieu ne peut pas accepter de voir ses frères vivre dans tant de misère. Sur le champ, il rassure les conducteurs de mototaxis. « Lorsque j'arriverai à la présidence de la République, vous allez abandonner toutes vos

motos pour embrasser des métiers décents. Nous ne pouvons plus accepter de voir nos jeunes souffrir dans ces conditions de vie, qui n'assurent pas les lendemains meilleurs », note le prophète, qui dit qu'il est un appelé de Dieu à cette élection présidentielle. Le prophète Franklin Augustin Ndifor promet à tous qu'il reviendra à l'Ouest au cours de la campagne électorale avec son programme de société, qui pour lui sortira le camerounais et le pays du désespoir. Jérôme Serge Todjom

Communiqué

Le Directeur de publication du quotidien bilingue *Emergence*, informe ses lecteurs que le sieur Zéphirin Koloko, ne fait plus partie de l'équipe rédactionnelle dudit journal. Ce faisant, il ne peut plus se prévaloir de ce statut auprès de quiconque. Par conséquent, la rédaction se désengage de tout acte qu'il pourrait poser en son nom.

Quotidien émergence

First private bilingual daily newspaper in Cameroon

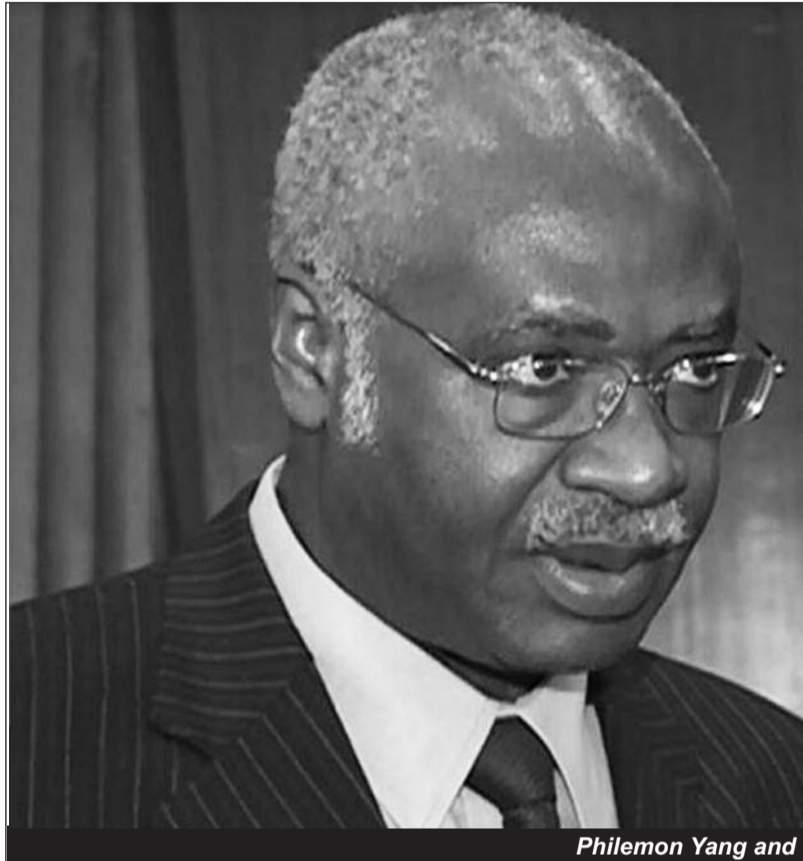


Quality information
 Persuasive analysis
 Offices in all the ten regions
 A modern printing house
 A network of subscribers
 Read and let it be read

Ambazonian fighters send strong signals to Prime Minister Head of Government and Peter Mafany Musonge as presidential election campaigns draw near

They have been targeted killings and kidnappings of CPDM supporters in both the NW and SW of recent as well as the traditional ruler of Oku still under captivity.

The recent appointment of Prime Minister Head of Government, Philemon Yang as the President of the regional campaign commission of the Cameroon People's Democratic Movement (CPDM) for the North West and Peter Mafany Musonge in the South West by the National president of the party, has sparked continuous insecurity in both regions orchestrated by the Ambazonians. This according to some people we talked to is a way to frustrate the plans of the CPDM.



Philemon Yang and Peter Mafany Musonge

Crime rate has intensified across these regions a few weeks to the beginning of campaigns ahead of October 7 presidential elections. For the past few days, a dozen of supporters of the ruling party have been victims of attacks perpetrated by the Ambazonian Defence Fighters. It has been reported that about 12 of the supporters of the CPDM are currently held hostage since the 29th of August 2018 and others

killed.

9 of the supporters were kidnapped on the 29, of August, 5 killed in Ndop in Ngoketunjia Division and the mortal remains wrapped with CPDM party cloth. The next day, the sub section president of the party was equally killed in Bamessing, in the same division.

The most worrying issue here is the kidnapping of the Fon of Oku, His Majesty, Sentieh II Martin Yosisombom, traditional ruler

of the village of Prime Minister Philemon Yang, on Wednesday as he left this palace to secure the release of his driver who was reportedly in captivity.

In the South West region, the story is not different as the Ambazonians are terrorizing the population in most towns and villages. The situation in recent days is worst in places like Kumba and Mutengene with repeated fire exchange between

the army and the "Amba boys", whose main means of transport is on motorcycles. It is within this context that the mayor of Buea, Patrick Ekema has temporarily banned the use of commercial and even private motorbikes in his municipality.

The recent happenings in Philemon Yang's region of origin and most especially the kidnap of his son, something considered as a sacrilege and abomination in the culture of the

grassfield have been described by many as an alert to the PM ahead of the forthcoming presidential election. When one takes into account the fact that Philemon Yang was recently appointed as the president of the regional campaign commission of the CPDM, it is clear that the Ambazonians are trying to scare the PM and Mr Musonge ahead of October 7.

By Amos Muang Nsah

Commentaire Ce ne sera pas une mince affaire

Le Rdpc face à la menace sécessionniste dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. Comment vont se dérouler d'abord la campagne électorale et ensuite la présidentielle ? Nous avons encore dans nos mémoires la paralysie imposée par les forces du mal lorsque le gouvernement a engagé la mise en œuvre du plan humanitaire décidé par le chef de l'Etat. Bamenda et Buea ont été attaquées, si bien qu'au-

jourd'hui, on n'en parle plus. Dans le même ordre d'idées, le respect du mot d'ordre de grève relativement à la rentrée scolaire du 03 septembre 2018, est la preuve que s'agissant de cette présidentielle, il faudra être prudent. Lors de la dernière tournée du ministre de l'administration territoriale, Paul AtangaNji, dans ces régions, à l'expression de son visage, l'on a compris que lui-même semblait dubitatif quant au futur, surtout vu les grandes échéances à

venir.

Comment dans une ambiance d'assassinats quasi-constants des personnels des forces de défense et de sécurité, d'enlèvements, de terrorisme et de gangstérisme, peut-on envisager une élection ? Comment Philemon Yang et Peter Mafany-Musonge, respectivement président de la commission régionale de la campagne électorale dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, vont-ils pouvoir travailler ? Les populations,

constamment sous la menace des sécessionnistes, vont-elles pouvoir faire le déplacement des meetings ? Les séparatistes qui multiplient déjà les actes d'intimidation avant même le début des hostilités, permettront-ils qu'un événement de promotion du Rdpc ait lieu dans ces régions ?

Néanmoins, on connaît tous l'Etat camerounais qui va sans doute tenter de faire triompher son autorité en organisant dans ces régions frondeuses

ses meetings, quitte à ce que l'obstination débouche sur des affrontements. Face à ces préoccupations, on ne peut qu'afficher des appréhensions. Sachant que, pour Paul Biya, le plus important c'est qu'il y ait même une parodie d'élection dans les deux régions, pour démontrer aux yeux du monde que certains auront bravé la peur pour exprimer leur voix et surtout, prouver que toutes les 10 régions du Cameroun ont participé à sa réélection.

Exportation du gaz naturel

Le Cameroun a déjà effectué six livraisons depuis mars 2018

Depuis sa mise en service le 12 mars 2018, HilliEpiseyo, l'unité flottante de liquéfaction de gaz naturel installée au large de la ville de Kribi, cité balnéaire de la région du Sud du Cameroun, a déjà livré six cargaisons de GNL (Gaz naturel liquéfié), apprend-on officiellement.

Si l'on sait que la toute première livraison était destinée à la société chinoise Petrochina, les exploitants du HilliEpiseyo que sont : Golar LNG, Perenco et la Société nationale des hydrocarbures (SNH) du Cameroun, n'ont pas révélé la destination des autres cargaisons, encore moins les volumes livrés. Pour rappel, le gaz naturel liquéfié produit au large de Kribi appartient à Gazprom Marketing & Trading Singapore Pte Ltd, filiale à 100% du géant russe Gazprom, qui a décroché en 2015 le statut de seul partenaire d'off-take sur le projet de liquéfaction de gaz à Kribi, à partir d'une unité flottante.



HilliEpiseyo

L'entreprise russe bénéficiera de ce statut privilé-

gié pendant une période de 8 ans. Doté d'une capacité de

production de 1,2 million de tonnes de GNL par an, ce projet a permis de ne

pas en retarder la production en attendant la construction d'une usine

de pied, non loin du port en eau profonde de Kribi. Oscar Onana

Cemac

65% des investisseurs financiers ouverts à des placements supérieurs à 5 ans sur le marché régional des capitaux

Un sondage réalisé par la branche investissement et recherches du groupe bancaire marocain Attijariwafa Bank sur la confiance des investisseurs en zone CEMAC, révèle que 65% des personnes interrogées se disent prêtes à utiliser leurs réserves de cash, pour des placements à plus de 5 ans, sur le marché financier de cette sous-région.

Environ 35% des personnes ayant participé au sondage ont donné des réponses moins favorables, dont 9% d'indécises, 22% pas prêtes sur le moment actuel et 4% pas du tout engagées.

A l'inverse cependant, près de 17% seraient d'accord pour placement de tout leur cash,

tandis que 48% pourrait seulement y injecter une partie de leurs avoirs en liquide.

Une information essentielle qu'on retrouve dans le rapport de sondage, c'est que le sentiment d'attentisme le plus bas, se retrouve chez les investisseurs étrangers (37,1%), tandis que le sentiment d'assurance est majoritairement partagé par

des institutions et gérants locaux.

Pourtant, 61% des investisseurs ont affiché un sentiment de méfiance sur l'évolution du climat général des affaires dans la zone, au cours du 4ème trimestre, dont 4% très méfiant. Par ailleurs, 70% de personnes interrogées estiment que le contexte politico-social impacte négativement le

marché des capitaux de la CEMAC.

L'indice de confiance des investisseurs financiers (AGR ICIF), élaboré par Attijari Global Research, évalue la perception future des investisseurs envers plusieurs marchés financiers en Afrique. Il s'agit principalement du Maroc, de la Tunisie, de l'UEMOA, de la CEMAC ainsi que de l'Egypte,

les marchés de présence du groupe marocain.

« Cet indice revêt une dimension purement psychologique puisqu'il assure la mesure et le suivi du degré de confiance des investisseurs financiers à travers une enquête menée selon une fréquence trimestrielle », expliquent ses auteurs.

O.O

TIC

Les entreprises réalisent 14,4% de leur chiffre d'affaires sur des commandes reçues via Internet

La connexion à l'Internet semble être devenue une priorité pour les entreprises camerounaises. En effet, selon une étude que vient de publier l'Institut national de la statistique (INS), neuf entreprises sur 10, soit exactement 92,3% de l'échantillon interrogé, disposent d'une connexion à l'Internet.

Mieux, cette réalité offre à ces entreprises la possibilité de construire des sites web et des applications numériques, qui sont autant de nouveaux canaux pour recevoir leurs commandes, contribuant ainsi à booster leur chiffre d'affaires.

«Le chiffre d'affaires hors taxes généré par des commandes reçues via un site web ou une application représente 14,4% du chiffre d'affaires global» des entreprises enquêtées, révèle l'INS. Au demeurant, bien qu'elles bénéficient des avantages qu'offrent les sites web dans la relation avec leur clientèle, les entreprises, elles, préfèrent encore utiliser les canaux traditionnels dans leurs relations commerciales avec les fournisseurs. Ceci dans la mesure où, souligne l'INS, «moins d'une entreprise sur cinq (16,5%) déclare avoir passé en 2016 des commandes des biens ou des services via un site web».

Oscar Onana



Agriculture

Du besoin d'aide au besoin d'investissement en Afrique

Selon certains indicateurs de la Banque africaine de développement, l'avenir de l'alimentation mondiale pourrait dépendre du continent noir, à condition de considérer les possibilités d'investissement et de développement.

Les terres fertiles, les bonnes cultures, les rendements de haute qualité et abondantes etc. sont quelques-unes des qualités que détient l'agriculture africaine. Un phénomène qui ne l'empêche malheureusement pas de rencontrer d'énormes difficultés dans ce domaine. D'ailleurs pendant longtemps, le continent n'a cessé de demander de l'aide aux européens. D'où la nécessité de désormais considérer des possibilités d'investissement et de développement en Afrique, fait savoir AdesinaA-

kinwumi, lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2017 et par ailleurs président de la Banque africaine de développement (Bad).

Lors d'une réunion à laquelle ont participé des experts internationaux en agriculture au siège de la FAO à Rome, le président de la Bad a informé que «l'avenir de l'alimentation dans le monde dépendra de ce que l'Afrique fera de son agriculture». C'était le 27 août dernier. Quoi de mieux que de lancer un appel mondial en faveur d'un leadership rénové et visionnaire et de la conclusion d'alliances stratégiques et de

partenariats innovants. Ceci afin de placer la sécurité alimentaire au sommet des priorités internationales, et de faire de l'Afrique le grenier du monde. Toutefois, l'Afrique continue à importer de l'étranger ce qu'elle devrait produire sur son propre sol, dépensant ainsi chaque année 35 milliards de dollars américains en importations de produits alimentaires. Un montant qui devrait atteindre 110 milliards de dollars en 2025 si la tendance actuelle se confirmait, informe la BAD.

C'est ainsi que l'institution bancaire affirme que d'ici à

2050, la famine affectera 38 millions d'africains de plus. «Le paradoxe de la pénurie alimentaire dans un monde d'abondance et l'évolution démographique en Afrique font partie des raisons pour lesquelles le sentiment d'urgence exprimé par Akinwumi Adesina a trouvé écho chez de nombreux dirigeants gouvernementaux, privés et multilatéraux lors de ses déplacements récents en Europe et en Asie», souligne la Bad. C'est ce qui explique alors pourquoi le lauréat du Prix mondial de l'alimentation 2017 s'est qualifié volontiers d'«évangéliste en

chef» d'une Afrique mise à l'abri de l'insécurité alimentaire. Sachant que pour améliorer l'agriculture au Cameroun, il faudra développer la recharge scientifique, associer l'agriculture et l'élevage, mécaniser les exploitations, diversifier les cultures de rentes et développer les cultures vivrières etc. En somme l'agriculture tropicale à l'instar de celle du Cameroun est confrontée à de nombreuses difficultés mais qui peuvent être résolues par un apport financier important et une éducation de la masse paysanne.

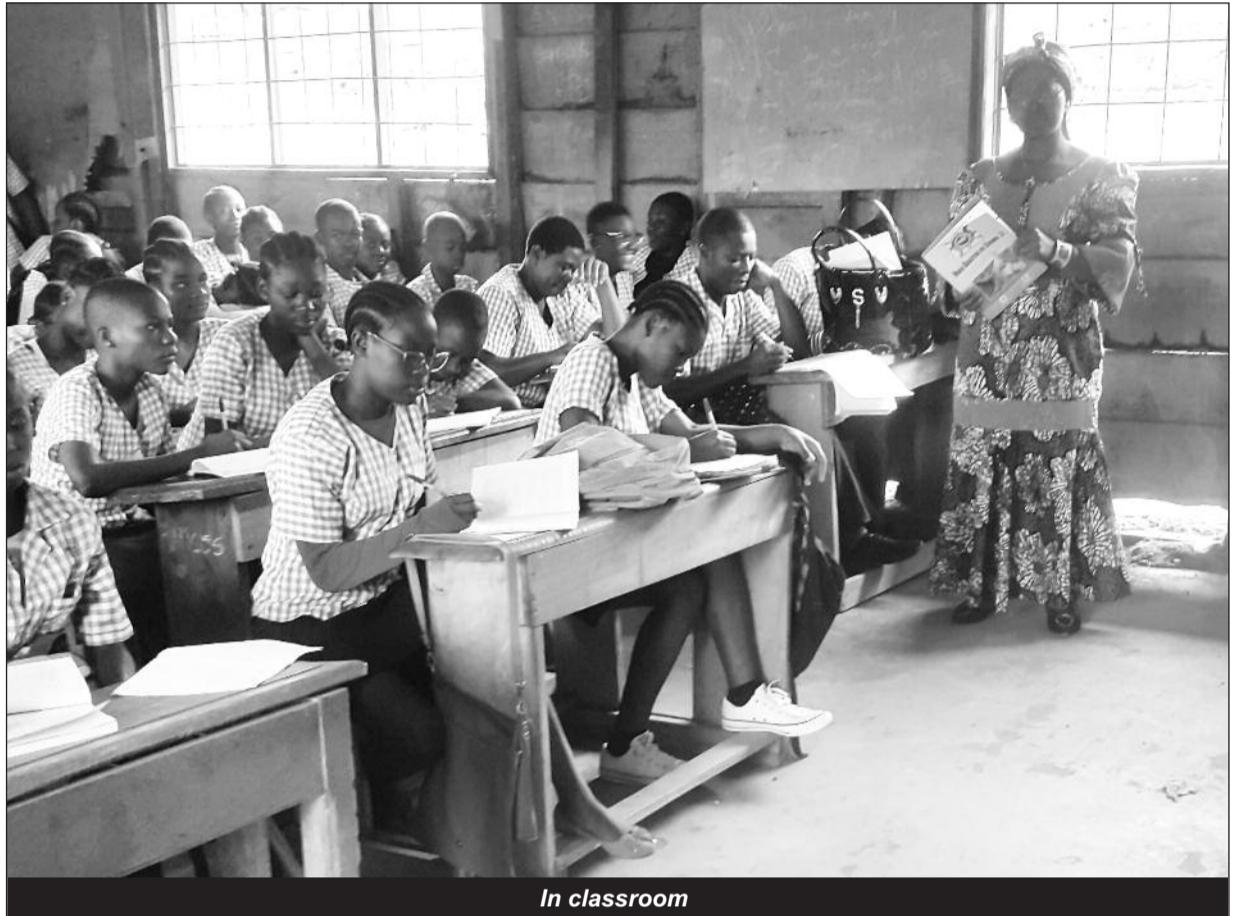
Michèle Ebongue

The back-to-school atmosphere in institutions

Schools resumed all over the national territory last Monday September 3, 2018 for the 2018/2019 academic year. Both public and private educational institutions were ready to receive their various students. In some schools classes effectively started with both the teachers and students present while in others classes began timidly with few students.

It was a very quiet atmosphere that pervades the Lycée d'Elig Essono, the classes were filled with students all ready to acquire knowledge, all the teachers answered present to the minister's order for the effective resumption of classes. Even though some parents were still filling all the procedures at the principal's office for their children registrations, others seemed to have completed the process. "School has resumed, we had 2 hours classes in the morning", Mary, a student of this institution said. "The first day of school is very efficient; the students are in class ready to learn and teachers ready to teach. I delivered my lessons in the two classes I was supposed", Ingrid Njam, teacher added. Nevertheless there were still some absentees, but both teachers and students optimistic hoping that during the course of the week more teachers and students will be present in the class rooms. "I am ready for this new academic year even

though some teachers are not present in class rooms, we hope for the effective presence of the teachers during the week», Caroline Ntolo, student. "Some students are still loitering around but we hope in the days ahead they will be present in classes", Mr. Takam, teacher in the institution. Contrary to what took place at Lycée d'Elig Essono, school began very timidly at the Ndi Samba institute. "Majority of the students are not present maybe they are still on holidays or are still preparing to come", Virginie Tchakonte a student. Even though there were few students teachers were present delivering their various lessons "School has resumed even though some students are not present, but I came to fulfill my engagement. Today I started exchanging with students to know them better and give some guidelines about the lessons I am going to deliver to them", Alain Mekomdem told us. However, the administrative corps in both institutions assured us that the number in the various



In classroom

classes will increase in the days ahead

"Many parents are still meeting up with the requirements for their children so in the days ahead their students will be in

their various classes", Discipline Master of Ndi Samba Institute said.

Like it is often said "Education is the key to success" so both public and private institutions

are still waiting for the effective presence of all the students hoping that this academic year will be more successful and fruitful than the previous year.

By Anais Linda Kenne(intern)

Interview Madam Nkodo née Bandolo

« 80% of our staff and students were present »

Principal of Lycée d'Elig Essono talks of back-to-school in her institution.



How effective was back to school in your institution?

School resumed latest 7:30 AM; we began with the flag-raising ceremony. The gate was locked at 8AM, for a successful academic year we needed to implement rules and regulations from the first day. Some students think that since it is the first day there will be no school. No teacher came at the time he or she wants, they were all present and some

started with their syllabuses today, so those who are late will miss a lot. We had general assembly with staff members in bid to respect the minister's order for the prompt resumption of classes. We received the visit of some inspectors who came visiting in order to know the effectiveness of school resumption in my institution and they went satisfied. Out of 2750 students on the list 2050 were present and

80% of the teachers are present in the class rooms. Registrations are still going on.

What are some of the improvements you made to make this academic year more successful than the previous one?

We have student limitations that we decided to have a fixed number of students per class for the betterment of the students. We all know when students are not many in a class it facilitates the students understanding of lessons given to them. For example in 6eme we decided to take only 60 students not more and this goes progressively that is next year in 5eme we will have 60 students. It is important to mention that it is a bid difficult since government school are highly requested, but we try to respect what the government says.

Also, I personally show that the teachers are present in their classrooms. If I discover that a teacher is not present, I make sure that the teacher immediately organise a catch up class.

People think that since it is a government school, the school administrations do not work and the principal come once in a blue moon but here it is the contrary. I usually come to school as early as 7am. I instituted class counselling since last year so if there is any problem with a teacher students can complain about, all these in order to guarantee a successful year for my students. Moreover, there are some mobile operators who help some parents to register some students online; this prevents us from having so many people who want to register. Some parents are very happy with this improvement because it saves time.

In addition to this, we also have tutoring classes, when it is well organized it greatly helps students and that is what we are trying to do here. Last year we had a considerable success rate and this year we want it to continue.

What are some of the difficulties that your school faced on

this first day?

Since it is the first day we don't yet have major problems in the institution, we have minor problems like parents that are in haste. They don't want to wait; everybody wants to register his/her student.

What can you say about didactic materials specifically readers, are both teachers and students going to carry on their lessons without the books?

First of all I really appreciate the idea of one reader per subject because I'm also a parent; it greatly reduces the expenditures of parents during the academic year. The minister told us that all the books would be available last Monday, some are available but others are not so we are still waiting for the others. Nevertheless, teachers are not going to use these books on the first day since they know that they are not yet available.

By Anais Linda Kenne(intern)

Rentrée scolaire 2018

Le paiement électronique déconcerte les parents

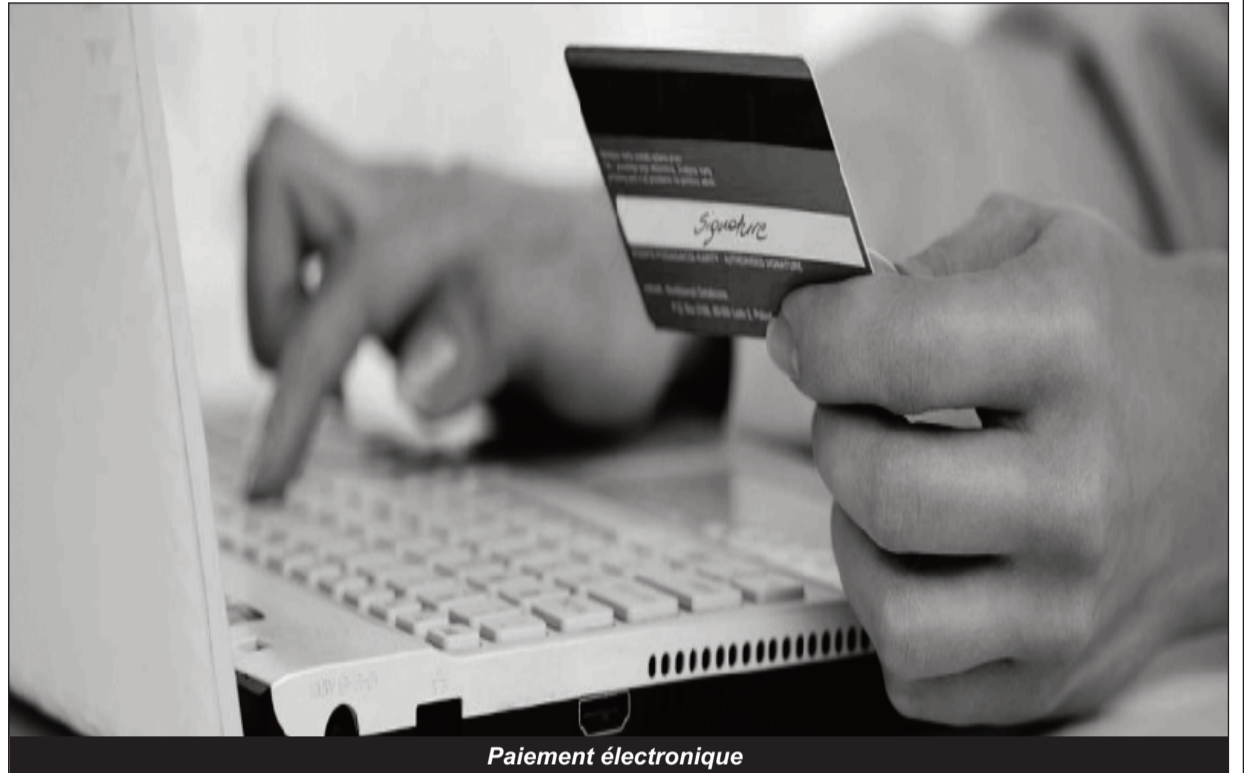
Ce système qui a au préalable réjoui les cœurs de nombreuses personnes, est devenu de la mer à boire.

Le paiement de la scolarité se fait désormais via les services financiers mobiles Orange Money, Mtn Mobile Money, Express Union Mobil Money et Campost Money. Un nouveau système qui n'a pas l'air d'arranger certains parents, qui expriment clairement leur mécontentement. « Le fait de payer la scolarité en elle-même via les services de mobile n'est pas un problème. Ce qui est embêtant, ce sont toutes les étapes à traverser pour pouvoir enfin rentrer en possession du reçu d'inscription », explique Richard Bando, parent d'un élève en classe de 3ème, placé en dernière position de la file d'attente devant le guichet de l'intendant du lycée de Biyem-Asi.

Aissatou N., mère de deux élèves inscrits ici est courroucée par ce processus. Après quelques heures d'attente, elle brandit enfin le reçu

qu'elle vient d'obtenir. Sur celui-ci, nous pouvons clairement lire la mention « Ape » (Association des Parents d'élèves). D'une valeur de 17 000 Fcfa, c'est ce fameux sésame qui donne droit à chaque personne d'inscrire un code et des coordonnées pour l'éventuel versement des frais de scolarité. Une fois fait, retour à l'établissement pour l'enregistrement définitif. « C'est vraiment incroyable. Au lieu de nous faciliter la tâche, ces transactions sont à la limite des tracasseries. Je suis obligée de supporter de nombreuses heures d'attente, tant dans les agences de téléphonies mobiles, que dans les files d'attente de l'école », se plaint-elle. Elle admet qu'on aurait pu permettre que les parents fassent tous ces paiements en une fois et à un seul endroit.

Approché, un responsable de l'établissement qui a choisi de garder l'anonymat, dit ne pas comprendre lui-même ce sys-



Paiement électronique

tème. Il craint d'ailleurs que des limites soient vite décelées à celui-ci. Il reconnaît néanmoins que cela permettra véritablement de réduire la corruption en milieu scolaire. Cette innovation qui vise à optimiser la traçabilité des fonds

a pour objectif de réduire le marchandage des places dans les écoles publiques ou encore le détournement des frais d'examen versés par les élèves.

Du côté des sociétés de téléphonies mobiles, notamment

dans les agences de Biyem-Asi et de Nsimeyong, le processus a du mal à prendre corps. De nombreux parents venus faire les paiements n'ont pas été orientés.

Rosette Ombessack

Bertoua

Plus de 100 kg de drogue saisis par la gendarmerie

La cargaison, d'une valeur de plusieurs millions de frs CFA, a été prise vendredi dernier au parc à camion de Mandjou.

Plus de 100 kilogrammes de drogue notamment du cannabis et du chanvre indien ont été saisis ce 31 août 2018, à Mandjou (environ 7 km de Bertoua). Ce sont les éléments de la gendarmerie de l'Est qui ont réalisé cet exploit. La dite cargaison, transportée dans un camion en provenance de kouélé, (village situé à environ 30 km de Batur, chef lieu du département de la kadey, région de l'Est), avait pour destination de la région de l'Extrême Nord, précisément la ville kousserie. Selon les explications du colonel Enow Eyong Joseph commandant la légion de gendarmerie de l'Est, la prise du jour est le fruit de la collaboration entre les populations et les forces de maintien de l'ordre. En effet ce sont les éléments de la brigade de gendarmerie de Mandjou qui ont découvert le pot aux

roses. Informé par les populations de la dite localité de la présence suspecte de cette cargaison au parc à camion de Mandjou, l'adjudant chef major Tchinda, commandant la brigade de Gendarmerie Mandjou a aussitôt mis ses éléments en alerte.

Une fois sur les lieux lesdits éléments après avoir procédé à une fouille minutieuse du camion, découvrent une importante cargaison de cannabis et chanvre indien, dissimulée dans huit sacs de farine de manioc par Mme Helene Ngo Mahop et son présumé complice, le chauffeur du camion. « J'ai été informé par les éléments de la brigade de gendarmerie de Mandjou sur l'interpellation de deux individus et une importante cargaison de drogue. Après avoir rendu compte au SED et au gouverneur de la région de l'Est, j'ai demandé qu'ils soient acheminés à la légion de gendarmerie », explique le



Plus de 100 kg de drogue saisis par la gendarmerie

colonel Enow Eyong Joseph. Pour l'instant, Damme Ngo Mahop Helene n'a fait aucune déclaration mais clame son innocence avec des pleurs. Le chauffeur du camion quant à

lui nie totalement avoir connaissance de cette cargaison, déclarant qu'à sa connaissance il transportait juste la farine de manioc. En attendant la suite de l'enquête

qui a été ouverte les deux individus séjournent dans les cellules de la légion de gendarmerie de l'Est à Bertoua.

Bossis Ebo'o

Excellence scolaire dans la Mifi

Les champions se sont éteints sur le JESAM 2018

Plus de 1500 élèves et étudiants ont reçu des bourses scolaires secrétaire général des services du premier ministre, Pascal Nguihe Kanté.

La journée de l'excellence scolaire et académique dans le département de la Mifi (JESAM) est désormais un grand rendez-vous que les fils et filles de la capitale régionale de l'Ouest retiendront. La place des fêtes de Bafoussam pour une rencontre à caractère éducatif n'a jamais connue un tel engouement. Plus de 1500 élèves, étudiants ainsi que les jeunes des centres de formation professionnels ont pris d'assaut les lieux dès 8 heures du matin. Une cérémonie organisée minutieusement par les responsables éducatifs et académiques de la région. Au regard du déploiement sur le terrain, la tâche n'a pas été du tout facile pour le comité d'organisation et du comité scientifique qui ont œuvré pour le succès de la cérémonie. Pascal Nguihe Kanté, fils de la Mifi à travers cette cérémonie, a démontré qu'il a une grande vision pour le rayonnement de son département d'origine. Une manière pour lui d'implémenter la politique de son mentor Paul Biya sur le terrain. Plusieurs intellec-

tuels et recteurs d'université étaient à ce rendez-vous.

Le promoteur de ce projet a indiqué aux jeunes qu'il est issu d'une famille très pauvre, mais qu'aujourd'hui, il se retrouve dans les hautes sphères de l'Etat. Pour dire aux jeunes de ne jamais baisser les bras, mais de croire en la politique du Paul Biya. D'où le thème de cette édition du JESAM qui s'intitule « Tous ensemble pour un Cameroun encore plus uni, stable et prospère ». Une longue journée qui s'est achevée vers les 15h lorsque tous se sont déportés au stade du lycée classique de Bafoussam, pour la clôture du tournoi Festi-Sport Vacances. Présidé par le gouverneur en personne, plus d'une vingtaine de trophées et des primes ont été remis aux meilleures équipes de football, hand-ball, basket-ball, volley-ball, athlétisme, ainsi qu'aux meilleurs sportifs. Il faut retenir que pour cette 7^e édition de festi-sport, c'est l'équipe du Camp Sable dans Bafoussam 3 qui a été sacrée champion.

Jérôme Serge Todjom



Pendant la cérémonie

Bafoussam

X- Maléya clôture les vacances jeunes

Pendant trois jours, l'artiste Roger Samnick et ses 2 coéquipiers ont apporté du bonheur aux cœurs des enfants nécessiteux ainsi qu'aux nombreux mélomanes.

C'est à travers la confiance de presse organisée par Nouadjeu Prod, promoteur de cet événement que beaucoup de journalistes, hommes de médias, artistes en herbe ont découvert l'immensité des richesses que

porte le groupe X-MALEYA. Dans le plus grand hôtel actuel de la ville de Bafoussam, Roger et ses amis ont laissé une très belle impression. « C'est le travail qui compte. Ne vous compromettez jamais, aucune condition n'est possible pour atteindre le succès si ce n'est le travail bien fait.

Nous aussi, nous sommes toujours au travail, car nous avons aussi des repères comme les Manu Dibango, Richard Bona qui ont atteint les cimes de l'art dans le monde », note Roger. Pour permettre à toute la jeunesse de Bafoussam et ses environs de découvrir leurs stars, un

concert a été donné le samedi 25 août. Le soir sous le parrainage du Gouverneur de la région en personne, un VIP concert était donné aux nombreux fans des artistes. « Après Stanley Enow que nous avons fait venir dans sa ville d'enfance, c'est le tour de X-MALEYA, pour dire aux jeunes

artistes que tout est possible avec le travail bien fait. Bafoussam est ma ville d'origine, une ville que je porterai toute ma vie à cœur. Je dois œuvrer pour revendiquer la part de Bafoussam dans le Showbiz », note Arien Nouadjeu.

Jérôme Serge Todjom

Comores/Cameroun

La sélection nationale en stage

Les Lions indomptables se préparent malgré les incongruités qui caractérisent le premier regroupement de l'ère Seedorf.

Le plan sportif n'est peut-être pas ce qui va transparaître le plus au cours du stage que les Lions Indomptables font en ce moment à Nairobi au Kenya. Car lorsqu'on apprend de Parfait Siki, le responsable de la Communication de la Fédération Camerounaise de Football que « l'entraîneur-sélectionneur national a décidé d'implémenter une idée nouvelle. En plus de 23 premiers convoqués pour le regroupement de Nairobi au Kenya, Clarence Seedorf a fait appel à trois joueurs de moins de 23 ans qui, bien que talentueux, ne peuvent pas encore prétendre à une place en équipe nationale Séniors mais présentent un fort potentiel. L'entraîneur-sélectionneur a choisi de prendre un attaquant, un milieu de terrain et un défenseur. Il s'agit de Stéphane Zobo, Pe Akono Pierre et Junior Ndedi », on a bien envie de s'interroger. Mais il ressort également de l'information donnée par la Fécafoot que « le but de l'opération du coach néerlandais, fruit de l'école de l'Ajax d'Amsterdam et sa pépinière de jeunes joueurs, est de permettre à ces jeunes espoirs de commencer à être



Clarence Seedorf

inculqués des valeurs et de la philosophie de l'équipe nationale A, et leur donner l'envie de travailler encore plus dur afin, qu'un jour, ils puissent passer de Lionceaux à Lions Indomptables Séniors », peut-on encore lire. L'initiative est donc louable, car elle « permet aussi aux entraîneurs de pouvoir engager un suivi de ces joueurs ». Cette

opération, à en croire la Fédération Camerounaise de Football, va se poursuivre et se répéter chaque regroupement des Lions Indomptables « avec les mêmes joueurs ou avec d'autres, à la seule discrétion de l'entraîneur-sélectionneur ».

Mais la discrétion de l'entraîneur sélectionneur pose déjà un problème en soi. Car il est permis de se

demander à quel moment le technicien Néerlandais a pu décider des joueurs qui doivent prendre part à ce stage avec les Lions indomptables. Ce n'est un secret pour personne que ni lui, ni son adjoint n'ont pu superviser les joueurs évoluant dans le championnat national. Il aurait peut-être alors été aisé de comprendre le choix de ces jeunes lions si le duo

néerlandais disposait déjà d'un adjoint camerounais. Mais le stage a commencé sans que cette question n'ait été réglée. Il y a alors de bonnes raisons de penser que le choix s'est fait en dehors d'un cadre technique approprié, ce qui rappelle certaines manœuvres de l'ancienne époque.

Alfred Epacka

Encadrement des Lions indomptables

Des nominations restent aux vestiaires

Selon certaines indiscretions, un nouveau Team Press Officer est en stage avec les poulains de Seedorf alors que sa désignation n'a pas encore été actée.

La toile est inondée de félicitations à l'endroit de Lucrèce Mebenga depuis le weekend dernier. Elle est félicitée pour sa « désignation » en tant que Team Press Officer des Lions indomptables du Cameroun. Certains média font même déjà état du fait qu'elle ait déjà rejoint la tanière en stage au Kenya. Lucrèce Mebenga n'est cependant pas la seule qui se retrouve au niveau de la

tanière dans le cadre de la préparation du match de samedi prochain contre les Comores.

Certaines indiscretions laissent entendre que Joël Epalle et Jean Alain Boumsong, entraîneurs adjoints, de même que et Bill Tchato sont aussi en déplacement au Kenya pour préparer le match comptant pour la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2019.

Il faut cependant dire que ces

indiscretions ne sont pas de pures inventions. Car même si du côté de la Fédération Camerounaise de Football, une source bien introduite déclare ne rien savoir de quelque nomination que ce soit, il n'en demeure pas moins que le staff de la sélection nationale est déjà complété depuis un moment. Car ces noms figurent bel et bien sur la liste de la délégation officielle pour le match Comores- Cameroun du samedi 8 septembre pro-

chain. Il n'y a donc plus de raisons de douter du fait que les noms sus mentionnés sont bel et bien ceux qui occupent les postes qu'il fallait compléter. Mais l'incongruité réside sans doute sur le fait que le Ministère des Sports et de l'Education Physique n'ait pas encore nommé officiellement des membres de l'encadrement de l'équipe nationale alors que ceux-ci sont déjà en mission. Selon une source généralement bien informée, « il

faut savoir qu'entre la Fédération Camerounaise de Football et le Ministère des Sports et de l'Education Physique, ce n'est pas l'accord parfait. Il y a donc de bonnes raisons de croire que cette situation est le fait de cette mésentente entre ces deux entités. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas évident de l'affirmer cependant. On attend de voir ce qui va se passer au retour de la délégation », a espéré notre source.

A.E.

Présidentielle en RDC

Jean-Pierre Bemba dénonce une «parodie d'élection»

Parodie d'élection, instrumentalisation de la justice, la première réaction de Jean-Pierre Bemba en République démocratique du Congo, après son exclusion de la course à la présidentielle n'a pas tardé. La Cour constitutionnelle a confirmé l'inéligibilité de l'ancien vice-président à cause de sa condamnation pour subornation de témoins par la Cour pénale internationale.

Sur France 24, Jean-Pierre Bemba dénonce les obstacles mis en travers de la route des opposants en RDC : « Il est évident que tout juriste sait que cette affaire n'est pas encore terminée. Evidemment qu'on a utilisé et instrumentalisé la justice pour m'écarter une fois de plus. Je ne suis pas le seul candidat à avoir été écarté, de poids d'ailleurs, dans cette élection à venir. Je pense que tout acteur se rend très bien compte que tout cela n'est qu'une mise en place qui veut simplement que le choix du candidat au pouvoir puisse ne pas avoir de candidat sérieux devant lui ».

Après cette décision de la Cour constitutionnelle, le Mouvement de libération du Congo (MLC) et plus globalement toute l'opposition cherchent une stratégie. Le parti de Jean-Pierre Bemba se réunit ce mardi pour décider de la marche à suivre. Les conclusions de cette réunion doivent ensuite être sou-

mises à Jean-Pierre Bemba, toujours à l'étranger, pour approbation.

A Kinshasa, l'arrêt de la Cour n'a pas été une surprise, mais on ne semble pas baisser les bras. On a appris ce matin que lundi la secrétaire générale du parti, Eve Bazaiba, a adressé une lettre à Fabienne Chassagneux, représentante de la CPI en RDC, pour lui demander de mettre un terme « à la confusion autour de la condamnation de Jean-Pierre Bemba pour subornation de témoins ». Pour le MLC, la Cour constitutionnelle a fait une mauvaise interprétation des décisions de la CPI pour l'écarter. Le MLC, va-t-il appeler ses partisans à se mobiliser dans les rues pour sa candidature ou plutôt se concentrer maintenant sur les conditions d'organisation de l'élection à venir, et attendre par exemple le retour de Jean-Pierre Bemba annoncé au pays pour la rentrée parlementaire le 15 septembre ? Autre question, le MLC fera-t-il



Jean-Pierre Bemba dénonce une «parodie d'élection»

cavalier seul ou bien l'opposition se mettra-t-elle d'accord sur une stratégie commune ? D'autres candidats de poids sont écartés de la course, notamment Moïse Katumbi qui n'a pas pu se présenter. Et le 24

août, on se souvient, avant même la publication par la Cénic de la liste des candidats recalés, plusieurs leaders de l'opposition s'étaient unis pour mettre en garde la Commission électorale nationale indépendante

contre la tentation de céder à des injonctions politiques et menaçaient à l'époque d'appeler à la mobilisation générale du peuple congolais.

Source Rfi Afrique

Mali

Le président Ibrahim Boubacar Keïta investi pour son deuxième mandat

Au Mali, plus de trois semaines après le second tour de la présidentielle, Ibrahim Boubacar Keïta a été investi ce matin pour un second mandat à la tête du Mali. Il a prêté serment devant la Cour suprême du pays.

La cérémonie de prestation et d'investiture s'est déroulée dans la grande salle du palais de la culture Amadou Hampâté Bâ de Bamako. Le président malien était tout de blanc vêtu. Le procureur de la Cour suprême l'a invité à se lever : « Monsieur Ibrahim Boubacar Keïta, vous avez la parole ». Il a alors prêté serment : « Je jure devant dieu et le peuple malien de préserver en toute fidélité le régime républicain, de respecter et de faire respecter la Constitution et la loi ».

Beaucoup d'émotion dans la salle. Le président de la Cour suprême, Nounhoum Tapily, prend la parole et s'adresse directement au nouveau prési-

dent élu : « Un des soucis majeurs demeure : la restauration de l'autorité de l'Etat à travers la présence effective des pouvoirs publics et des services sociaux de base sur toute l'étendue du territoire national ». Le chef de l'Etat malien réélu pour un nouveau mandat de cinq ans a ensuite prononcé le premier discours de son second mandat : « Je serai le président de tous les Maliens, je suis le président de tous les Maliens, de toutes les Maliennes et de tous les Maliens de toutes les régions et de la diaspora ».

Selon le protocole d'Etat, la journée de ce mardi doit être marquée par plusieurs festivités pour célébrer l'évènement.

Source Rfi Afrique



Le président Ibrahim Boubacar Keïta investi pour son deuxième mandat